

Art selector



Anselm Reyle devant un de ses tableaux réalisés avec du papier brillant et froissé déniché dans un magasin de luxe. Photo: Jerry Barth.

L'HOMME DU MOIS

ANSELM REYLE

«UNE CONSTRUCTION DE RAISONNEMENT» / JOSEFINA 3 MARS / GALERIE ALMINE RECH / 19 RUE DE SAINTONGE, 75003 PARIS.

La plus belle cloaque de ce début d'année, vous la prendrez chez Almine Rech avec les œuvres d'Anselm Reyle, qui a horreur du convenu. Ce qui vaut largement un «homme du mois». Étudiant à l'école d'art de Karlsruhe au début des années 90, il préférait déjà faire dans le laid et l'étrange plutôt que de suivre la tendance néoconceptuelle alors en vogue en Allemagne. La rigidité ? Trop peu pour Reyle.

La première œuvre qui accroche le regard est une version colossale d'une sculpture déjà réalisée dans le passé. Une forme organique à la Jean Arp ou Henry Moore faite d'arabesques et de creux, un DVN 1000 sur un socle rectangulaire dont le bois foncé paraît avoir été commandé

chez Ikea, alors qu'il s'agit en réalité d'une essence rare. C'est dans le salon de la mère de l'artiste qu'il faut chercher l'origine de cette pièce: une statuette en pierre tendre achetée en Afrique, de l'artisanat à la chaîne conçue pour les touristes, pas pour Picasso.

FAN DE HEAVY METAL, LE BERLINOIS CONSTRUIT UNE ŒUVRE SPLENDIDE À BASE D'OBJETS TROUVÉS.

PAPIER FROISSÉ. Comme John Arndt, Anselm Reyle s'empare du décoratif et des styles du passé comme des objets chinés dans les brocantes. «J'adore son travail et ce me compare souvent à lui, mais je crois qu'il se situe plus dans le concept et manipule des stratégies plus "froides"», affirme-t-il à propos

du maître suisse. Car l'Allemand ne s'intéresse pas tellement au discours critique et incise de récontextualisation des formes modernes ou postmodernes. Il errerait plutôt avec celles-ci un rapport de fascination, les envisage comme des objets trouvés.

Ainsi de ces deux magnifiques «stripe paintings», un motif que les artistes ont revisité en abondance,

AÉROGRAPHE. Atmosphériques, ces œuvres à l'ironie douce cultivent un rapport immédiat et puissant avec le spectateur, aussi physique que rationnel. Leur qualité principale ? Procurer de l'émotion, si l'on peut encore trouver dans ce mot une signification noble. Il suffit de plonger dans la surface vibrante, noire et colorée de cette monumentale peinture à l'aérographe (une technique plutôt street art) pour en être tout à fait convaincu.

Fan de heavy metal et des ventes op' de Versace, Berlinois pris dans l'énergie actuelle de la ville, Anselm Reyle a aujourd'hui le vent en poupe. Ses pièces peuvent atteindre les 120 000 €. Il faut dire que son œuvre a trouvé l'équilibre insaisissable entre le caractère sombre de Saturne et l'allure séduisante de Vénus. Et ce n'est pas Françoise Hardy qui le pense.

CHARLES BARACHON